

# ESPÉRANCE

NOUVELLES DE CAMPUS - FÉVRIER 2023



**CAMPUS**  
POUR CHRIST



istock/RomoloIavani

## DE L'ESPÉRANCE POUR L'AVENIR DE LA TERRE

Face au catastrophisme ambiant, qui devient un discours public, Campus pour Christ se rappelle que l'espérance est l'une de ses six valeurs clés.

L'espérance devient une denrée rare par les temps qui courent. Même chez des gens fort instruits, je pense ici à un doctorant qui se demande à quoi bon poursuivre ses recherches face à la guerre ou à la catastrophe climatique annoncée. Dans le cas de cet universitaire, la conscience que l'horizon s'assombrit, accompagnée du sentiment d'impuissance à apporter des changements, est destructrice. Ailleurs, l'angoisse climatique a rejoint les listes des maladies de l'âme - et les personnes qui en souffrent, notamment des jeunes, sont envoyés chez des psys.

C'est ici que le fait d'être sereins et pleins d'espérance peut devenir un signe distinctif des croyants et un témoignage renouvelé. « Vous êtes le sel de la terre », déclarait Jésus. Voilà un service que nous pouvons rendre à la société actuelle.

### L'ANGOISSE, UN FRUIT DE LA DÉCHRISTIANISATION

L'angoisse actuelle par rapport à l'avenir n'aurait pas pu s'exprimer

aussi largement il y a encore cent cinquante ou deux cents ans, quand la foi chrétienne structurait encore la société. « C'est la déchristianisation de l'Occident, un phénomène historique massif, qui a conduit à s'interroger de manière beaucoup plus angoissée sur le sens de l'Histoire », déclare ainsi l'historien français Johann Chapoutot.

Tom Holland, un autre historien tout aussi laïque, a écrit que toute la culture occidentale est un dérivé du christianisme. Tous les courants de pensées nés en Occident et les mouvements qui contestent la pensée et la morale chrétiennes se chauffent paradoxalement avec du « bois chrétien », puisqu'ils essaient de récupérer des notions (telles le soin des plus faibles ou l'attente d'une ère nouvelle de justice pour tous) qui émanent du judéo-christianisme.

Mais dans le domaine du sens de l'Histoire, donc de l'espérance, il semble que les grands mouvements

de pensée humanistes s'effritent de plus en plus, ce qui conduit à une fragmentation croissante.

### LE POINT DE BASCULE

Je discutais récemment avec un pasteur trentenaire de la région lausannoise, féru de culture, Yves Bulundwe, pour le nommer. Celui-ci me faisait remarquer que tous les films de science-fiction jusqu'à un certain stade envisageaient un avenir meilleur. Mais ce n'est plus le cas. Dans les œuvres récentes, *Mad Max*, *Avengers*, *Interstellar* ou *Avatar*, le futur est toujours apocalyptique. Le point de bascule a été *Retour Vers le futur*, qui est déjà un vieux film. Depuis, il y a eu un changement de perspective. Le cinéma est toujours le reflet de l'âme d'une société et en ce sens, prophétique.

### TENIR LE BON DISCOURS

Dans les années 70 puis la décennie qui a suivi, on a thématiqué la « fin des temps » dans nos milieux d'églises. En rétrospective, j'y vois un accent venant du Saint-Esprit, même si

celui-ci a aussi connu ses dérives, avec du sensationnalisme, de la peur et même une exploitation commerciale. C'est la repentance, c'est à dire un changement de style de vie, qui aurait alors été une réponse appropriée. Car la société tout entière était alors bien établie dans son confort et n'imaginait pas qu'elle serait la dernière génération à pouvoir envisager un avenir meilleur pour ses enfants.

Aujourd'hui, les temps ont changé. Nous savons que demain sera plus dur. Plus personne n'est dupe. Nous devons faire avec moins, perdre des repères et probablement lutter pour ne pas craquer. Dans ce contexte, il serait malvenu de dire : « Voilà, nous vous avons prévenu. Virez le christianisme et regardez où cela nous mène ! » Une telle attitude revancharde n'est pas indiquée. Au contraire, nous devons faire preuve d'empathie et laisser notre espérance nous inspirer et nous fortifier, c'est-à-dire : parler à contre-temps.

« ÊTRE PLEIN D'ESPÉRANCE EST UN TÉMOIGNAGE ET UN SERVICE QUE LES CHRÉTIENS PEUVENT RENDRE À LA SOCIÉTÉ »

Justement, le Saint-Esprit parle souvent de manière anticyclique. Quand Jésus est entré dans Jérusalem et que la foule l'a acclamé dans une atmosphère de liesse populaire, il avait pleuré sur Jérusalem. Avant lui, Jérémie a prêché le jugement quand tout allait bien et quand le jugement est devenu visible, il a prêché la grâce.

### UN AVENIR CERTAIN

L'espérance est l'une des six valeurs fondamentales de notre organisation. Grâce à Dieu, nous ne sommes pas impuissants face aux problèmes, mais l'Esprit saint nous donne la créativité et la puissance pour trouver des solutions créatives. C'est plus que de l'espoir, lequel est un élan de l'âme, avec un côté subjectif. L'espérance, elle, est une réalité qui se dévoile toujours plus. C'est un avenir certain. C'est un appel qui vient de l'avenir, un appel à nous conformer à lui et à avancer. Le fait d'avoir une espérance pour l'avenir de la terre, selon qu'il est écrit « La Création tout entière attend d'être délivrée » (Rom. 8,21-23) n'est pas un point secondaire de l'Évangile. Au commencement, Dieu créa... et il n'a pas abandonné son projet d'une terre habitée par une humanité qui gère la Création en partenariat avec lui.

### NOUVELLE JÉRUSALEM

L'espérance chrétienne - et notre annonce de l'Évangile - a certes parfois été tordue, disant en substance : le bateau va couler, mais nous avons des chaloupes ou l'avion va s'écraser, mais nous avons des parachutes. En langage biblique, nous n'avons pas toujours intégré la notion de la Terre nouvelle, de la nouvelle Jérusalem. Or Jésus revient pour régner sur terre ! On n'est pas sauvé hors de la terre, mais dans le Royaume. C'est aussi la raison pour laquelle nous continuons et continuerons de travailler, de célébrer Dieu, d'annoncer la Croix, la libération personnelle, de proposer de consolider les familles et de nous engager pour les migrants et les enfants défavorisés (avec notre projet GAiN), même si nous aussi, comme tout le monde, faisons face aux mêmes défis et devons trouver des solutions. Ce ne sont pas là des actions qui nous distrairaient des « vrais problèmes de ce monde » mais bien l'incarnation de notre espérance au cœur du monde.



Manuel Rapold

✉ [mrapold@campuspourchrist.ch](mailto:mrapold@campuspourchrist.ch)  
[www.campuspourchrist.ch](http://www.campuspourchrist.ch)

## NOS SIX VALEURS FONDAMENTALES

### NOUS SOMMES POUR

Nos échanges avec d'autres sont marqués par un esprit d'unité, de bienveillance et de joie dans la diversité.



### NOUS VIVONS REMPLIS DE L'ESPRIT

Nous faisons place à la direction et à l'action de l'Esprit saint à travers une relation vivante avec Dieu.



### NOUS AVONS DE L'ESPÉRANCE

Nous encourageons le monde à croire qu'avec Dieu, il y a toujours un chemin vers la vie.



### NOUS CROYONS PASSIONNÉMENT

Nous suivons Jésus avec joie et dévotion, prêts à faire ce qu'il nous dit de faire.



### NOUS CULTIVONS LES FRUITS

Nous recherchons ce qui produit la vie. Nous soutenons les églises, œuvres et individus pour qu'ils gardent leur vitalité et se multiplient.



### NOUS LE FAISONS - TOUT SIMPLEMENT

Notre approche est pragmatique. Nous initiations des projets, puis nous restons en mouvement.



\*texte complet disponible sur notre site internet.

# INDISPENSABLES BÉNÉVOLES!

**C'est l'une des caractéristiques de l'équipe romande de Campus pour Christ : nous dépendons en partie de bénévoles. Il en va de la moindre taille de notre effectif par rapport à nos collègues alémaniques, mais aussi et surtout d'une volonté de notre part.**

Une décision stratégique a été prise dans les années 2000 à l'époque de notre ancien directeur Thomas Weber : nous avons choisi de valoriser l'apport de nos bénévoles et de les considérer comme des équipiers à part entière. Concrètement, cela signifiait que des bénévoles pouvaient occuper un poste à responsabilité et donc diriger l'un de nos projets. Seule condition : que leur engagement soit formel et s'inscrive dans la durée. Ainsi, nous avons longtemps eu une personne bénévole au sein de l'équipe de direction. Actuellement, la majorité de nos projets sont dirigés par des équipiers qui reçoivent un salaire de notre organisation (grâce à un cercle de partenaires qu'ils ont eux-mêmes constitué). Les bénévoles travaillent en effet à un plus petit pourcentage. Nous comptons actuellement 10 bénévoles, à peine moins que le nombre d'équipiers salariés, et 5 stagiaires.

La plupart remplissent leur mandat depuis une dizaine d'années. Considéré en EPT (équivalent plein temps), le bénévolat représente 20% du travail effectué chaque semaine à Campus pour Christ. Un deuxième niveau de bénévolat concerne les nombreuses personnes qui sont membres de comités, hôtesse des petits-déjés ou responsables de formations. Les outils-ministères que nous développons et faisons vivre nécessitent en effet des personnes relais dans les églises, qui en sont aussi les bénéficiaires. Ce deuxième cercle de bénévoles, que nous ne considérons pas comme nos équipiers, même si leur rôle est tout aussi vital, compte des centaines de personnes.



« LES CHANGEMENTS ME PLAISENT! »

C'est dans le cadre des Petits Déjeuners Contacts qu'**Evelyn Morel** a commencé son engagement auprès de Campus pour Christ. Dès 2016, elle a intégré notre équipe d'administration et récemment elle accomplit des tâches pour la communication. Le fait d'être bénévole ne change rien à la qualité de son travail. C'est une joie pour elle de s'investir dans une organisation missionnaire et de travailler avec des collègues chrétiens. Evelyn observe que les bénévoles de Campus peuvent mettre en avant leurs points forts, ce qui, dans son cas, peut se définir comme organisatrice du bureau : « L'équipe l'a remarqué. Du coup, lors des préparatifs de notre déménagement à Renens, j'ai contribué à la mise en place et même au choix du mobilier et de la déco. Cela m'a donné beaucoup de satisfaction. Je sais aussi que si je veux apporter quelque chose de nouveau dans mon activité, je serai écoutée. »



UN AUMÔNIER SPORTIF POUR LES JEUNES

**Emmanuel Monnier** est le premier bénévole du projet Athletes in Action. Arrivé de Montpellier l'automne dernier, ce père de cinq jeunes enfants vient seconder la responsable Sandrine Ray à raison d'un jour et demi par semaine et s'occupe en particulier des jeunes athlètes. Les accompagner dans leur foi implique de s'intéresser également à leur entourage familial, social et ecclésial. Le maître-mot d'Emmanuel Monnier est « Croissance ». Pour lui, une croissance harmonieuse implique le corps, l'âme et l'esprit. Or les sportifs d'élite ont souvent des capacités physiques surdéveloppées et une santé mentale et spirituelle délaissée. Lui-même a dû choisir, en pleine adolescence, entre sa vie d'église et son engagement sportif. Son entourage pensait les deux incompatibles. Aujourd'hui, il « se venge » en étant pasteur des sportifs. Formé en France avec l'association Holistics Sports, il a préféré l'approche de l'aumônerie à celle de l'évangélisation pure. Convaincu que son travail devait se poursuivre en Suisse, il a quitté sa Provence avec armes et bagages. Il est aujourd'hui en région yverdonnoise et travaille à mi-temps dans le solaire photovoltaïque.

« C'EST UN CADEAU QUE DIEU M'A FAIT À MA RETRAITE. LA POSSIBILITÉ D'ÊTRE UTILE ET APPRÉCIÉE ME REMPLIT DE BONHEUR »



PEU DE FRONTIÈRE ENTRE CŒUR ET TRAVAIL

**Stéphane Richir** travaille à mi-temps, dans le ministère sur internet, depuis mars 2011. Il est l'un de nos bénévoles les plus anciens, fidèle et endurant. Il ne connaît pas encore son avenir professionnel, puisque le projet Bible.

digital s'arrête (lire en pages 12-13). Il est également le moteur des « 40 jours de jeûne et de prière » avant Pâques. Il s'engage pour faire traduire, publier et diffuser les méditations qui animent cette période de Carême. Les échanges autour de la Bible et la prière sont à la fois une ressource personnelle majeure et son lieu de service. Nul surprise donc de l'entendre dire qu'il est passionné par son engagement, lequel l'encourage à lire toujours plus la Bible et à parler avec son Créateur. Ses collègues, il les voit comme des membres de la famille. « L'enthousiasme que j'ai au travail est une grâce. Qu'il y ait des hauts ou des bas, j'ai toujours la joie de venir travailler pour Dieu. Pour moi, il est la source de notre cohésion. » Dans le concret, Stéphane aime particulièrement la prière du matin en équipe, qui cimente cette cohésion.



« ILS STIMULENT MA FOI »

C'est pour seconder Christine Koenig qui a initié le parcours « Revivre après une séparation ou un divorce » que **Sylviane Chollet** est arrivée à Campus. Elle poursuit aujourd'hui son engagement dans les cours Vivre libéré, fournissant un appui administratif et organisationnel, un jour par semaine. Si elle consacre une partie seulement de son temps à son travail bénévole, elle salue l'engagement de ses collègues qui dépendent d'un cercle de partenaires : « Ils sont un exemple de foi et de confiance en Dieu. Je bénéficie personnellement des fruits de leur engagement », ajoute-t-elle en citant en particulier les membres de la direction. L'ambiance d'équipe, le contenu des réunions internes et les nombreux défis relevés par les uns et les autres sont une source d'inspiration pour elle.



FAN DES REPAS EN ÉQUIPE

**Johanna Haldimann** travaille à tiers temps depuis février 2012. L'une des nombreuses bilingues de notre équipe, elle est responsable de la littérature, des commandes et elle assiste également le secrétariat. Étant retraitée, elle trouve enrichissant de travailler à Campus et de voir tout ce qui se passe à travers l'œuvre. Elle se sent utile et apprécie particulièrement les temps de repas en commun dans notre cafétéria. C'est une nourriture à la fois pour le corps et pour l'âme, à cause des discussions intéressantes qui font régulièrement réfléchir.



UN CADEAU DE RETRAITE

Depuis douze ans, **Yvonne Travaux** s'occupe du secrétariat des parcours Alphalive, gérant les commandes de matériel, répondant au courrier, tenant à jour le fichier d'adresses et de temps à autre, participant à l'organisation d'événements. « C'est un cadeau que Dieu m'a fait à ma retraite. Cette possibilité d'être utile et appréciée me remplit de bonheur », explique-t-elle avec un grand sourire. Commencant fort, à 60%, elle a réduit progressivement son temps d'engagement, qui se situe aujourd'hui à 30%. Son intégration dans l'équipe est au top en ce qui la concerne. « Comme je suis un électron libre, je participe aux formations internes et aux journées d'équipe selon mon envie », complète-t-elle.

# RETOUR EN IMAGES SUR NOS PORTES OUVERTES

Les différents projets et ministères de Campus pour Christ se sont présentés au public lors de l'inauguration des nouveaux bureaux à Renens le 1<sup>er</sup> octobre dernier, chacun se présentant sous forme de stands. En voici une sélection.



Le **comité d'accueil** de notre journée Portes Ouvertes : deux anciens stagiaires, Karim de Benoit et Sara Lambelet, revenus pour prêter main forte aux équipiers, lesquels se consacraient à leurs stands au rez-de-chaussée et au premier étage de l'immeuble du n°7 de la rue de la Savonnerie, à Renens.



Le projet **GAIn** fête sa première année de fonctionnement. Présent à l'échelle nationale, il est, côté romand, sous la responsabilité de Séverine Spoerry, qui porte en elle une fibre pour l'humanitaire. GAIn collecte entre autres des articles d'hygiène et scolaires et les envoie à des partenaires locaux en Grèce, en Albanie et en Tanzanie.



**Agape Renens**, porté par Anne-Gabrielle et Stéphane Wyss, est notre projet de mission urbaine, dans la ville même de notre quartier général. Animations lors des fêtes, diaconie à la mode du Service Pâques et services auprès du voisinage sont ses activités principales. Ici, une carte de prière pour joindre spiritualité et service social.



Estelle Sikely (à g.), stagiaire avec une visiteuse sur le stand d'**Alphalive**. Le parcours «jeunes», c'est une série de dix rencontres pour les 13-18 ans qui s'appuie sur des structures de jeunesse, de catéchisme ou d'aumônerie. 18 d'entre eux ont été organisés en 2022, dont un important dans la Broye vaudoise avec l'Église réformée.



Chantal Gaughhofer a participé à l'adaptation de quatre «parcours familles» de la gamme Alphalive : pour fiancés, couples et parents. Depuis un an, ces parcours commencent d'être proposés un peu partout en Suisse romande et devraient prendre leur envol grâce à l'arrivée, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, d'un nouvel équipier qui démarre notre secteur **FamilyLife**.



Daniel et Ruth Berney montrent l'animation qu'ils proposent chaque été sur les quais de Montreux pour entrer en dialogue avec les touristes musulmans : une question du jour, par exemple «La Suisse est-elle un pays chrétien?» Pour y répondre, on glisse une boule de couleur dans la boîte correspondant à son choix («oui», «non», «je ne sais pas»).



Jérémy Magnenat, également pasteur sur Fribourg, présente son projet **MyFriends** lancé en 2020, une formation pour être témoin auprès de son cercle d'amis et accompagner ceux-ci à la découverte de Jésus. À ce jour, la formation, qui dure six mois, a été donnée dans neuf lieux différents avec treize églises et groupes de jeunes confondus.



**Shine**, notre projet jeunesse, accueille chaque année le renfort de nos stagiaires. Coline Voeffray (assise, à g.), Evan Vaytet (debout, en jaune) et Paula Melo, debout en pull kaki, au second plan. Sur la table, les cartes «The Four» résumant le message de la Bible en quatre points (représentés par autant de logos), utilisés surtout en Afrique. 80 000 bracelets «The Four» ont été distribués depuis 2014. (Lire aussi en page 9.)



Jessy et Benjamin Moses servent depuis 2008 les missions permanentes et le personnel onusien à Genève et à Berne, sous le nom de **Global Leadership Geneva**. Ils offrent des séminaires, des événements récréatifs et une aumônerie, tout en facilitant le contact avec des parlementaires suisses. Année après année, ils ont tissé des liens de confiance avec plusieurs ambassadeurs.



Une tresse, des décorations et un sujet spirituel et/ou relationnel amené par une conférencière : la «recette» des **Petits Déjeuners Contacts** remonte à 1986. Ces rencontres féminines sont organisées par des femmes bénévoles dans plusieurs localités de Suisse romande. En arrière-plan en jaune, Line Gugger, coordinatrice romande qui se retire pour d'autres projets. (Lire aussi en page 15.)

# CHRIST, L'ESPOIR DES NATIONS

> GLOBAL LEADERSHIP GENEVA



l'Éternel» dont a parlé Ésaïe, celui qui doit purger les nations du péché, les unifier sous sa bannière et les conduire. La phrase «Christ, l'espérance des nations» vient de là. Sans lui, sans son œuvre rédemptrice, s'il n'est pas admis

«Et les nations espéreront en son nom», a prophétisé Ésaïe. La communauté des hauts dirigeants, ambassadeurs et diplomates, que nous servons à Genève ainsi qu'à Berne représentent leurs nations respectives et en portent le fardeau. Tout le monde veut se sentir en sécurité et avoir un sentiment de maîtrise sur sa vie, son bien-être et sur ceux de ses proches. Ce sont des individus comme vous et moi, mais ils sont en même temps les oreilles et la voix d'un pays dans l'arène internationale. Leur point de vue sur les problèmes mondiaux est différent de celui du citoyen lambda. La vue d'en haut n'est pas toujours agréable; elle est souvent complexe et troublante. Les luttes et les tiraillements sont profonds dans chaque nation et dans chaque cœur humain, mais c'est aux dirigeants qu'incombe la charge de trouver des solutions collectives. Cette tâche peut être lourde et même solitaire. Les tendances mondiales de ces dernières années ont ébranlé tout un chacun et les dirigeants encore plus. Ceux-ci sont à la recherche d'authenticité, de véritable espoir, de réponses et de solutions, que le monde ne peut leur offrir.

## LES NATIONS RÉALISENT LEUR POTENTIEL... OU NON

Le verset cité plus haut est répété dans le Sermon sur la Montagne. Jésus est bien ce «Serviteur de

à «inscrire sa loi dans les cœurs», les nations ne réalisent pas leur potentiel. Au contraire, elles ploient sous des dictateurs, sous la corruption ou la pauvreté. Plusieurs ont disparu au cours de l'Histoire. «Jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice», telle est l'œuvre de Jésus, dont l'impact est toujours en progression, et qui un jour triomphera.

## L'AUDACE EST UN DES FRUITS DE L'ESPÉRANCE

### CHERCHER LES SOLUTIONS À L'INTÉRIEUR

Les leaders mondiaux cherchent des solutions à l'extérieur. Un autre passage, de l'apôtre Paul, pointe la direction inverse: «Christ en vous, l'espérance de la gloire» (Col. 1,27). Plus loin, il signale un des fruits de l'espérance: l'audace (3,12). L'espérance n'est pas un vœu pieux, un succédané de méthode Coué, mais une certitude, une attente joyeuse de savoir que nous sommes transformés par Dieu et cela nous rend audacieux, là où l'absence de perspective et les remèdes limités à la sphère humaine peuvent nous enlever jusqu'à l'envie d'agir. Dans cette situation, comment pouvons-nous

faire preuve d'audace pour apporter le Christ en nous aux nations? Voici un exemple récent.

### ÉMISSAIRES DU GOLFE

À la fin de l'été dernier, une délégation de douze représentants d'un pays du Golfe est venue nous trouver après s'être renseignée en ligne sur notre organisation et avoir trouvé notre offre de cours. C'est le leadership basé sur les valeurs qui avait retenu leur attention. Ils étaient pleinement conscients de nos principes et désireux d'en savoir plus. Ainsi, nous avons été invités à nous rendre sur place pour former leurs dirigeants. Nous prévoyons de leur inculquer l'excellence au niveau individuel et comment l'on construit une nation (*nation building*, en anglais), en jetant les bases d'institutions solides et pérennes.

### LAISSER PARLER JÉSUS

À bien y regarder, l'Ancien Testament contient de nombreuses clés pour construire une nation. Et il nous a été transmis, à nous et au monde, par les enseignements et l'exemple de Jésus-Christ. Nous aidons donc les membres des administrations publiques, du gouvernement et de la diplomatie à s'approprier les valeurs bibliques, lesquelles sont pertinentes dans toutes les sociétés et toutes les cultures, avec ou sans référence à une transcendance. Nous ne leur disons pas ce qu'ils doivent faire, mais ce que la Bible enseigne. Les dirigeants apprennent à appliquer les valeurs bibliques dans les initiatives politiques ou les décisions qu'ils prennent au travail et servent ainsi mieux leur peuple et leur nation.



Benjamin Levi Moses  
✉ bmoses@glgb.org  
www.glgb.org/fr

# IL PARAÎT QUE LES JEUNES ONT BESOIN DE L'ÉGLISE

> SHINE

**Notre projet jeunesse poursuit son développement, sur trois axes: des jeunes qui présentent Jésus sur les réseaux sociaux, des vidéos thématiques pour aider les animateurs de groupes et des équipes pour mettre sur pied événements et autres courts-métrages.**

Depuis l'an dernier, un nouveau trio est à la barre: Raphael Bossel, également pasteur jeunesse à Lausanne, Evan Vaytet, Interactive Media Designer venu de Saint-Blaise et Coline Voeffray, une artiste en formation. Leur optique: continuer dans la lignée des dernières années, avec deux accents nouveaux: des capsules vidéos pour aider leur public à avancer dans leur leadership et de nouveaux concepts plus posés, notamment un format de table ronde, où des intervenants traitent plus en profondeur un thème de vie intérieure ou communautaire. La première vidéo publiée sous ce format était dévolue à l'insertion des jeunes dans l'église locale. L'intervenant principal était de la maison: Raphael Bossel reprenait la matière de son travail de bachelor à la HET-PRO.

## UN REMÈDE À LA DESÉSPÉRANCE: LA COMMUNAUTÉ

Notre vision est d'établir des communautés d'enfants de Dieu qui vivent visiblement leur foi avec l'amour, la sagesse et la puissance de l'Esprit saint. Tout d'abord, je pense qu'il y a un besoin d'appartenir, d'aimer et d'être aimés. Ensuite, quand les jeunes, étudiants ou apprentis, rencontrent l'amour du Père et intègrent une communauté à laquelle ils appartiennent, cela bannit les craintes, comme le dit la Bible. L'isolement croissant de cette génération pourtant hyperconnectée est l'un des ressorts de l'anxiété climatique actuelle. Bien sûr, la solidarité est importante, mais rejoindre une communauté solide, y trouver sa place et s'y inscrire dans la durée reste une des choses les plus belles et la meilleure protection qui soit contre la déprime.

D'après Vlad Serban, un bénévole.

### MÉTHODE

Raphael Bossel a envoyé un questionnaire à quelque cent cinquante jeunes croyants, afin de comprendre leurs besoins et leurs attentes et de vérifier si leur groupe de jeunes et de l'autre côté, leur église ou paroisse, y répondaient. Parallèlement, il a mené de plus longues interviews avec trois «professionnels» impliqués dans la jeunesse. Le titre de son travail: «Les jeunes» peuvent-ils se contenter du groupe de jeunes? Celui-ci était destiné à provoquer la réflexion.

### VESTIBULE DE LA COMMUNAUTÉ

Sa réponse, qui ressort également de la «table ronde» filmée, est nuancée: oui, mais pas à long terme. En revanche, c'est une porte d'entrée dans la communauté. Si l'on est réaliste et pragmatique, le groupe de jeunes est la communauté, même passagère, dans laquelle les jeunes grandissent dans leur foi les premières années. Le culte dominical, qui est le moment où l'église locale est rassemblée, est un défi pour les adolescents. Celui-ci ne leur est pas adapté et ce, principalement en matière de contenu, d'ambiance et de relations. Ils ne se sentent pas toujours intégrés, sinon par le service, avec le risque de se sentir utilisés plutôt que reconnus. Mais il y a une date limite, traditionnellement l'âge de vingt-cinq



ans, à partir duquel on est un «vieux jeune». Ce passage peut se révéler un trop grand saut quand on ne l'a pas anticipé. En matière d'église, c'est un moment critique. Des études ont montré que de très nombreux jeunes tombent «dans le vide» à ce moment-là, c'est-à-dire qu'ils deviennent moins pratiquants.

### UNE MAJORITÉ EN VEULENT

Pour Raphael Bossel, on ne peut se suffire du groupe de jeunes, car au bout de quelques années, on stagne. C'est comme une plante dans un pot trop petit. Dans la «grande» communauté, on trouve une réalité intergénérationnelle et interculturelle. Il est normal d'être mis au défi dans ses relations, d'apprendre à se frotter à des adultes avec lesquels il y aura des points de divergence, plutôt que de se contenter d'un milieu protégé. Mais la bonne nouvelle, découlant du sondage: la grande majorité des jeunes croyants veulent l'Église et croient en elle. Ils recherchent à grandir dans leur foi au travers de l'édification, à vivre des relations pertinentes et à donner de leur temps pour ce en quoi ils croient.



Coline Voefray, qui témoigne à d'autres jeunes. Photo: Jael Esteves.

## ESSENTIEL POUR LES JEUNES

> VIVRE LIBÉRÉ

**Si l'âge moyen des participants se situe dans la quarantaine voire la cinquantaine, les jeunes y trouveront de quoi fortifier leurs bases au bon moment. Un témoignage percutant.**

Vivre libéré est un lieu où l'on peut recevoir des révélations pour sa vie et des réponses à ses questions les plus profondes. Cela concerne tous les âges de la vie et spécialement les jeunes, parce que nous sommes en quête d'identité. C'est une période durant laquelle nous nous construisons et où nous sommes très sensibles, même vulnérables par moments.

### AU BOUT DE MA VIE

J'étais « au bout de ma vie » quand je suis arrivée au cours, lors de la conférence de l'Ascension de l'an dernier. Je baignais même dans le mal-être depuis des années, assaillie de doutes et d'angoisses, avec des nuits agitées. Un événement en particulier m'avait fait remettre en question mon existence, quand j'ai cru perdre une relation qui m'était chère. Ce soir-là, j'ai crié à Dieu d'intervenir et j'ai commencé à l'inviter régulièrement dans mes journées et dans mes pensées. Un travail intérieur avait commencé et j'étais mûre pour le cours. Je me suis motivée à y aller en invitant une amie.

### DÉNONCER LE MENSONGE

Pour commencer, j'ai pu déposer

toute la colère et l'incompréhension qui m'habitaient contre le Ciel, à cause de ma souffrance et de celle du monde, quand j'ai compris que ce n'était pas le plan ni la volonté de Dieu pour nous autres, ses créatures. Son projet initial (au jardin d'Eden) ne comprenait pas la souffrance. Les témoignages m'ont beaucoup parlé, surtout ceux qui concernaient la peur, le rejet, le sentiment d'infériorité – au fond, des discours intérieurs, des mensonges qu'on se répète à soi-même. J'ai aussi compris que l'Ennemi de nos âmes a un certain rayon d'action sur terre et des droits, que lui confèrent nos désobéissances – et Dieu en souffre. Mais que Dieu, lui, est tout-puissant. Concrètement, on a prié pour chasser des terreurs nocturnes, des oppressions démoniaques, qui m'affaiblissaient depuis longtemps. Aujourd'hui, ce problème est résolu.

### DESSEIN ORIGINEL

Enfin, j'ai mieux perçu la destinée que Dieu me réserve, qu'on appelle le « dessein originel » dans le cours Vivre libéré. C'est un cadeau que j'ai reçu pendant l'heure dédiée à

l'écoute, en présence de conseillers. On m'a dit que j'étais comme le tournesol qui cherche constamment le soleil. J'ai beau l'éviter ou me croire indigne, je suis créée pour lui, pour fleurir de ses éclats de lumière. Avec mon amie qui m'accompagnait et m'épaulait, nous avons ensuite partagé ce que chacune avait reçu. Tout au long du cours, nous essayions de trouver des réponses ensemble. Revenue à la maison, j'ai commencé à pratiquer la même chose pour des proches. J'offre un cadeau et j'y joins une carte où je note ce que j'ai reçu du Ciel comme impression. « J'ai pris le temps d'écouter Dieu, voici les pensées qui sont venues et je t'invite à faire de même. » Je suis actuellement stagiaire à Campus pour Christ et mon passage par Vivre libéré a été un jalon décisif. J'ai eu de la peine à postuler, je ne me sentais pas compétente ni même légitime, surtout que c'est un stage rémunéré – comme quoi, je devais encore lutter contre des doutes. Dans les entretiens, les responsables m'ont complètement libérée en m'expliquant : tu ne viens pas pour nous servir, c'est l'inverse. C'est nous qui voulons investir en toi pendant cette année.

## INCROYABLE RETOUR D'OXYGÈNE

> VIVRE LIBÉRÉ

**L'impact du cours au niveau d'une communauté n'avait jamais été évoqué. C'est chose faite avec Michel Gentil, dont l'église a accueilli trois ans durant notre conférence Vivre libéré lors de la période de l'Ascension.**

« Vivre libéré » a été une réelle bénédiction pour notre église historique de La Rochette, au centre de Neuchâtel - bénédiction accompagnée d'une certaine douleur, parce que cela nous a bien remué !

### SCOTCHÉS

Tout a commencé il y a huit ans, à Reconvilier. Une première rencontre « Vivre libéré » nous avait scotchés, ma femme et moi, en particulier l'aspect de la mise en pratique. Un cours qu'on peut intégrer et qu'on est capable de transmettre plus loin, c'était fulgurant et cela m'a poussé à tout faire pour l'accueillir chez nous. Il y a eu de la résistance, comme pour toute nouveauté. Nous nous sommes battus pour faire entendre que nous voulions une dimension théologique vécue comme dans les Actes des Apôtres, où les gens se posaient moins de questions et avaient moins de traditions et de lourdeur. Ils priaient les uns pour les autres, ils s'adressaient au Seigneur et avançaient dans leur vie.

### AMENÉS À LA REPENTANCE COLLECTIVE

La première année s'est écoulée avec de bons fruits, de bons retours et aussi de l'opposition. L'année suivante, le comité romand a accepté de revenir à la Rochette. Et une troisième année a suivi ; comme en escalade, on connaît alors vraiment le terrain. C'est peu dire que l'église a été remuée. Il y avait quelque chose sur notre église que nous ne comprenions pas, en lien avec le passé, et qu'il nous fallait résoudre. Des frères et sœurs ont commencé à évoquer cette nécessité d'une renaissance lors de soirées spéciales ou dans la louange. Nous nous sommes dit que le Seigneur souhaitait nous voir entrer dans un temps de repentance pour assainir le terrain. Nous ne voulions pas non

plus être des accusateurs d'anciens amis et responsables, mais nous sommes allés de l'avant. Le passé était en cause, mais aussi le présent, et la nécessité de mettre les choses à plat s'est imposée. Nous avons rappelé des anciens responsables et avons pris plusieurs soirées avec eux et des responsables actuels. Cette démarche s'est étalée sur plusieurs mois, à l'automne 2019. Le changement dans le climat général de l'église n'a pas été perceptible



sur le moment, mais sur les dix-huit derniers mois, il est apparu que la paix règne, les jeunes se lèvent, le sentiment que l'on ne peut pas toucher à l'ordre établi s'estompe, c'est une nouvelle dynamique, comme si un plafond avait cédé.

### FINI LES CLANS

Nous étions une église pudique, marquée par des tiraillements, des clans et de la retenue les uns face aux autres. Aujourd'hui, les membres sont beaucoup plus libres et à l'aise dans leurs relations. Les gens témoignent beaucoup plus volontiers de leur vécu avec Dieu, sans crainte de jugement. Nous sommes sans doute moins religieux et plus terre-à-terre. Cet esprit religieux n'était pas mauvais en soi, je ne veux pas juger de ce mécanisme, mais nous l'avons échangé contre une liberté et une joie authentique, qui se manifestent de mille et une façons différentes.

### LA PRIÈRE D'ÉCOUTE, UN ACQUIS

Les groupes de maison ont aussi été impactés. L'idée d'être à l'écoute de Dieu, jadis déconsidérée et source de crainte, est devenue un acquis, quelque chose de normal, qui va en profondeur. Les gens qui prient sont aussi très humbles, ils ne prétendent pas être le réceptacle direct de la parole de Dieu ni de tout savoir, mais plutôt recevoir des impressions et des injections à confier aux personnes pour qu'elles puissent travailler sur elles. Nous avons aussi des duos ou des trios de prière d'écoute du même type que dans « Vivre libéré » pour quiconque le demande. Diverses personnes ont recourus à ce service, même si elles n'ont pas suivi le cours. Comme les priants sont mixtes, le ministère féminin a été revalorisé.

### PASTEUR HEUREUX

Autant j'ai reçu de remarques négatives au début, autant tout cela a disparu. Les membres ont arrêté de chercher le négatif et l'excès de prudence, et se sont tournés vers les fruits. Nous avons bien plus de vie, plus de relations, plus d'onctions d'huile, même si c'est quelque chose que nous avons toujours pratiqué, mais les demandes ont augmenté ainsi que les témoignages de guérisons. Bref, je suis un pasteur heureux !

## RENDEZ-VOUS À L'ASCENSION

La prochaine conférence romande de « Vivre libéré » aura lieu à l'église L'Oasis de Morges, en présentiel du 18 au 20 mai.

Informations et inscriptions : [www.vivre-libere.ch](http://www.vivre-libere.ch)

# « C'EST UN TRAVAIL AVANT TOUT RELATIONNEL »

> BIBLE.DIGITAL

**Arrivée à Campus pour Christ en 2013, Monique Roggo a été tout de suite associée au ministère sur internet, après avoir précédemment travaillé dans une autre structure chrétienne comme employée de commerce et responsable des apprentis. Elle a repris la responsabilité de Bible.digital en 2015, ainsi que celle de l'accompagnement des nouveaux équipiers. Interview / bilan à l'heure de son entrée en retraite.**

## QUEL EST TON SENTIMENT À L'HEURE DE REFERMER CE CHAPITRE DE TA VIE ?

La reconnaissance ! En 2013 je ne savais pas ce que signifiait « médias sociaux » donc tout était découverte. Mais très vite, j'ai aimé répondre aux internautes et chercher comment les édifier dans leur foi. Ce qui va me manquer, ce n'est pas le travail en lui-même, mais l'équipe, le rythme et le fait de rencontrer des gens. Je reviendrai certainement comme bénévole, mais je devrai attendre un peu que les choses se mettent en place.

## OUI, CAR BIBLE.DIGITAL VA CESSER D'EXISTER SOUS CETTE FORME.

Depuis deux ans, nous avons publié, sans succès, des offres d'emploi, en cherchant un responsable au bénéfice d'une nouvelle vision, car les médias sociaux évoluent. Si on veut voir des internautes devenir des disciples du Christ, il faut un nouveau chemin. Je vais diriger mes internautes en leur suggérant différentes pages. Il y en a un grand nombre qui proposent un verset biblique par jour. On peut en avoir autant qu'on veut, même toutes les heures !

## REVENONS SUR TES ANNÉES À LA TÊTE DU MINISTÈRE INTERNET. T'ÉTAIS-TU FIXÉ DES OBJECTIFS ? ET LES AS-TU ATTEINTS ?

Quand j'ai commencé, mon objectif était de comprendre comment les internautes pouvaient grandir dans leur foi. Je me souviens que deux pages, l'une de méditations, l'autre centrée sur Haïti, pour encourager les locaux à prier pour leur pays, ont été des flops. Cela fait partie de la frustration du ministère mais aussi du média social, où il est très difficile de quantifier le résultat de notre travail.

SI ON VEUT VOIR DES INTERNAUTES DEVENIR DISCIPLES DU CHRIST, IL FAUT UN NOUVEAU CHEMIN



On ne voit pas les gens et la plupart habite en Afrique ou dans les îles. Très peu de Suisses nous suivent, en définitive. Indépendamment de mon départ à la retraite, le moment de changer est venu pour ce ministère. Les derniers temps, je recevais de moins en moins de questions, alors qu'au début, c'était quarante par semaine !

Je n'ai pas nécessairement d'explication à ça. Est-ce que les internautes trouvent plus facilement ce qu'ils cherchent eux-mêmes ? Sur notre « Foire aux questions », par exemple ? Peut-être devrais-je me réjouir et me dire que notre outil a fait son temps, que nous l'avons exploité le temps nécessaire.

## QU'EST-CE QUI PRIME DANS L'ÉVANGÉLISATION DU « SIXIÈME CONTINENT » OU LA PASTORALE INTERNET : L'ASPECT TECHNIQUE OU L'ASPECT RELATIONNEL ?

Sans hésiter la relation ! Pas uniquement la relation avec les internautes, mais aussi la relation

avec mon collègue Stéphane Richir qui travaille avec moi et les nombreux bénévoles qui sont passés tout au long des années. Sans eux, il n'y aurait pas de vidéos, moins de méditations et Instagram serait resté un mystère pour moi. Pendant un temps, je bénissais les bénévoles en priant pour eux chaque semaine et leur envoyant un email d'encouragement. Il y a aussi quelques internautes qui nous suivent depuis le début et que j'aime encourager.

## QUELLE A ÉTÉ TA PRINCIPALE DIFFICULTÉ ?

Découvrir Instagram et son fonctionnement ; l'aspect technique. Cette plateforme est arrivée au cours de mon mandat et nous avons appris sur le tas. C'est un média dédié au smartphone. J'oubliais certaines fonctions peu courantes et je devais retourner auprès de mes collègues plus jeunes pour me rafraîchir la mémoire. Comprendre les statistiques était aussi une partie compliquée.

## TON SOUVENIR LE PLUS MARQUANT ?

De voir comment un verset biblique publié à l'avance par nous, parle et souvent répond aux internautes. Il n'est pas rare d'avoir ce commentaire : « Comment saviez-vous ? » Je me souviens de deux personnes qui sont venues une année plus tard nous dire que notre réponse avait changé leur vie, qu'ils avaient commencé des études et repris leur vie en main.

## QU'AS-TU APPRIS SUR DIEU ?

Il inspire notre travail, même si on ne s'en rend pas compte. Lorsque l'on partage un verset biblique qui nous paraît normal voire banal, déjà, il nous conduit. Je crois aussi que Dieu a mis en nous l'envie, l'intérêt, la motivation. Dieu est fidèle et pourvoit à nos besoins, c'est une notion centrale quand on est missionnaire !

## ET QU'AS-TU APPRIS SUR TOI-MÊME ?

Que je suis curieuse, dans le bon sens du terme. Cela m'a permis d'évoluer positivement dans cet univers nouveau pour moi des réseaux

sociaux. Souvent, quand je posais une question sur telle ou telle fonction, mon collègue Stéphane Wyss, qui a mis en place les comptes et les pages, me répondait d'essayer. L'autre chose que j'ai apprise, c'est que je suis une femme de foi. J'ai eu besoin du retour de mes collègues pour m'en convaincre. Je suis le Seigneur depuis toute petite et la foi m'accompagne depuis toujours. Découvrir Dieu comme mon Père et vivre en tant que fille de Dieu me permet de vivre, la plupart du temps, avec le cœur en paix. Dieu est fidèle et la Bible est fiable, c'est ce qui m'accompagne.

LE COACHING C'EST LA BASE ! ON NE LAISSE PLUS UN COLLABORATEUR CHERCHER SEUL SES PARTENAIRES

## OUI, CAR TU AS LA TÂCHE D'ACCOMPAGNER LES « CAMPUSIENS » QUI COMMENCENT, DANS LA MISE SUR PIED D'UN CERCLE DE DONATEURS.

Le mot important est « partenaires ». On ne cherche pas d'abord de l'argent. Je forme les nouveaux arrivants durant une journée entière, et ensuite je les coache en principe pendant trois mois. J'avais la cinquantaine quand je suis entrée à Campus pour Christ et c'est allé assez vite : en deux mois, j'avais rassemblé le soutien nécessaire à mon mi-temps. J'ai juste demandé la permission de préparer et d'effectuer mes recherches au bureau, parce que je n'arrivais pas à me motiver à la maison. À cette époque, la formation n'existait pas vraiment en Suisse romande et chacun faisait au mieux. Avec le temps, en travaillant sur cela avec mes collègues de la direction, nous avons compris que le coaching était incontournable.

Les nouveaux équipiers se laissent vite prendre par les tâches et on oublie facilement qu'il faut simultanément garder le contact avec les partenaires. Quand quelqu'un est engagé à un petit pourcentage, c'est encore plus difficile, à cause du peu de temps à disposition. Et si un équipier veut augmenter son taux, il doit se mobiliser fortement pour aller chercher de nouveaux partenaires. Donc le fait de rendre des comptes à un binôme pousse à tenir ses objectifs. C'est un mécanisme qui s'est confirmé tout au long de ces dernières années. Le coaching c'est la base ! On ne peut plus laisser un collaborateur chercher tout seul ses partenaires.

## QUELS SONT TES PROJETS DE RETRAITE ?

D'apprendre encore ! Du reste, j'ai déjà commencé à faire du bénévolat dans un EMS de mon quartier, à deux minutes de chez moi. On m'a demandé de venir lire les textes de la Nativité. Depuis, j'y retourne un mercredi sur deux pour lire d'autres textes et en tirer du sens et un encouragement avec les résidents qui le désirent. C'est un peu la continuation de ce que je faisais à Campus pour Christ. Ensuite, on prend un goûter. Je rencontre des personnes dans leur dernier lieu de vie et je les accompagne avec beaucoup de plaisir, qu'elles soient complètement perdues dans leur tête ou que le dialogue avec elles soit normal.

## Y A-T-IL UN RÊVE QUE TU AIMERAI ENCORE ACCOMPLIR SI TU POUVAIS ?

Un saut en parachute ! Je suis quelqu'un qui rêve peu. Par contre, lorsqu'un défi ou une opportunité se présente : je vais oser ! J'ai fait du parapente pour mes cinquante ans : c'était sympa, j'espérais avoir un petit peu peur, mais pas une seconde, au final. Et comme j'aimerais bien goûter un peu la sensation de la peur, le parachute me paraît une bonne idée.

## DEUX «CAMPUSIENS» ONT DONNÉ DU GOÛT À ONE'

Deux de nos équipiers ont animé l'un des «talks» (dix minutes de parole) lors du rassemblement des églises évangéliques de Romandie One', le 5 novembre dernier, sur le thème général: «#SEL Assaisonne ton monde!»

### LA SAVEUR DE TON BINÔME AVEC DIEU

«Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils glorifient votre Père dans les cieux.» Pour être connu, savouré, Dieu a choisi de passer par toi et moi. Le binôme que tu formes avec lui a un goût qui ne ressemble à aucun autre. Il y a une quantité de sels différents, chacun un mélange unique. Toi et Dieu, vous formez un duo savoureux et essentiel! Un parmi des millions! Sans toi, il manquera un arôme essentiel. Le secret, c'est d'être en binôme avec Dieu. C'est dans la mesure où tu te sais délice pour Dieu, que tu pourras à ton tour l'être autour de toi! Tous les mercredis, j'ai l'immense privilège de garder mon petit-fils Léon. Je ne fais rien



« CE DONT LE MONDE A LE PLUS BESOIN, C'EST D'EXPÉRIMENTER DIEU ! »

LILIANE FAVARGER

d'autre toute la journée que de le regarder dans le blanc des yeux et ressentir la joie à l'état pur. Le soir quand je le ramène chez lui, j'ai l'impression que Dieu me dit: «Liliane, c'est pareil pour moi avec toi. Je ressens le même bonheur dans ta compagnie.» Nos amis, collègues, voisins doutent plus souvent qu'on ne le croit de leur valeur, de leur apport essentiel. Ils ont besoin d'être affirmés par Dieu à travers toi. D'entendre combien eux aussi sont goûteux, essentiels, importants. Tu as la possibilité de le leur montrer par ton intérêt, ton affection et tes paroles.



« EST-CE QUE QUAND TES AMIS REGARDENT TA VIE, TU DONNES DU GOÛT ET TU DONNES ENVIE D'ÊTRE CHRÉTIEN ? »

JÉRÉMY MAGNÉNAT

### DE LA PAROLE AUX ACTES

Après plusieurs échecs à vouloir parler de Dieu dans mon entourage, je me suis rendu compte que j'avais plutôt laissé un goût amer à la place d'un bon goût de qui est Dieu! Nous baignons dans une culture postmoderne, où chacun trace son propre chemin à partir de ses propres expériences et ses envies; nous devons comprendre que sur le marché des spiritualités, tout un éventail d'offres va donner du goût dans la vie de nos amis! Prenons par exemple tous les cabinets paramédicaux et autres soins énergétiques, remboursés par l'assurance maladie et qui leur per-

mettent de se sentir mieux tout en véhiculant une certaine vision du monde. Comment alors faire face à ces pratiques qu'ils connaissent et leur amener Jésus? La manière dont je partage désormais ma foi avec mes amis consiste à leur faire goûter à ce que je vis afin qu'ils expérimentent à leur tour. Je suis passé des paroles aux actes! Tout d'abord, je rejoins mes amis dans leurs épreuves et leurs difficultés en partageant aussi les miennes! Je suis authentique avec eux et je leur ouvre mon cœur afin qu'ils ouvrent le leur! Puis je témoigne très brièvement des interventions de Dieu dans des choses du quotidien qui rejoignent mes amis. Je veux donner l'espoir que c'est possible avec Dieu que leur situation change. Lorsque je demande à mes amis si je peux prier pour que Dieu agisse en leur faveur, comme il l'a fait pour moi, la plupart du temps, j'ai des réponses positives. Et là, je prie cinq à dix secondes maximum, en m'adressant à Jésus.

## ET LES ENFANTS, DANS TOUT ÇA?

> PETITS DÉJEUNERS CONTACTS



Suzette Sandoz était l'invitée des Petits Déjeuners à Yverdon, le 13 septembre dernier. Dans la salle de la Marive, l'ancienne conseillère nationale et professeure honoraire de droit de la famille a brossé un tableau historique de haute tenue.

Les rencontres des Petits Déjeuners Contacts sont caractérisées par un accueil chaleureux qui offre aux femmes un cadre d'échange chrétien et informel autour d'une conférence liée à un thème de société. Si certaines de ces conférences sont des témoignages personnels, d'autres, comme celle du 13 septembre, sont apportées sous forme d'exposés.

UN ÉLÉMENT  
FORT DU  
DISCOURS DE  
MME SANDOZ:  
LA VOLONTÉ DE  
PROTÉGER AVANT  
TOUT L'ENFANT

Mme Sandoz a apporté un aperçu de l'évolution du droit de la famille depuis sa première formulation en Suisse en 1874 jusqu'à nos jours, mettant en évidence comment le droit suit l'évolution de la société.

Cette conférence a permis une prise de conscience des enjeux éthiques dans l'évolution du droit, ainsi que de la pertinence des valeurs chrétiennes dans ces débats. Ce sont ses convictions qui ont porté Mme Sandoz dans ses travaux, qui ont contribué à la rédaction de plusieurs lois par le passé. Mettre en priorité le respect de la personne l'a amenée à dénoncer les effets déshumanisants d'une politique qui privilégie les intérêts des adultes au détriment de ceux des enfants. Par exemple, lorsqu'on coupe la filiation dans les cas d'adoption: il n'est alors

plus possible pour un enfant conçu avec le sperme d'un donneur de connaître son ascendance. Ainsi, dans les débats autour de la PMA (procréation médicalement assistée) et des mères porteuses, elle s'exprime en ces mots: «Je respecte profondément le désir d'enfant, mais je ne peux pas être en accord avec un «droit à l'enfant», car on ne peut pas avoir un droit sur une personne.»

Cet hypothétique «droit à l'enfant» serait pour finir profondément déshumanisant pour ce dernier. Et la spécialiste de conclure: nous sommes tous responsables de la constitution de notre système de lois et c'est notre responsabilité de chrétien ou chrétienne de prendre part à ce processus. Au niveau des échanges autour des tables, ils ont été animés, fructueux et réjouissants.

### NOUVELLE ÉTAPE POUR LE COMITÉ ROMAND

À l'occasion d'une rencontre de reconnaissance, les 3 et 4 février 2023. Line Gugger, Evelyne Morel et Christine Schindler ont été remerciées pour leur investissement dans le comité romand, depuis le grand changement de celui-ci en 2011. À l'heure de boucler cette édition, leur succession est encore en train de se préciser. La motivation demeure dans les groupes, avec le souhait de trouver de nouvelles bénévoles pour renforcer les comités. Les groupes encore actifs (une dizaine) se réjouissent de poursuivre leurs activités. Dans certains endroits de Suisse romande où un groupe a cessé son activité, émergent d'autres initiatives pour rejoindre les femmes.



## LA DER

### CADEAU POUR UN TIERS

Vous avez peut-être reçu, comme nombre de Suisses à Noël passé, une carte de vœux assortie d'un cadeau de la part d'un fournisseur ou d'un client avec lequel vous entretenez de bons rapports professionnels: bouteilles de vin, panier garni, rabais, invitations, etc. Les manières de faire un geste de reconnaissance envers un partenaire commercial sont variées.

Et que dites-vous de celle-ci: une entreprise suisse, peu importe son nom, a renoncé à ces traditionnels gestes de fin d'année. Non par mesure d'économie financière ou climatique, mais de manière solidaire et exemplaire: ses partenaires commerciaux ont reçu une carte avec une photo prise en Tanzanie. On y distingue une tête de puits en béton. Il s'agit d'un des forages réalisés par GAiN, lesquels permettent aux enfants d'aller à l'école plutôt que d'assumer la corvée d'eau.

Un ingénieur suisse s'est rendu sur place pour offrir un conseil géologique et c'est lui, de retour au pays, qui a convaincu son entreprise de financer ce puits en lieu et place de cadeaux commerciaux à ses partenaires. Voilà en substance ce qu'expliquait la carte de vœux.

Il n'est pas nécessaire d'attendre une année supplémentaire pour imiter cette entreprise. Un anniversaire, une belle affaire commerciale, etc: Il vaut la peine de partager de notre abondance avec les personnes qui en ont le plus besoin, pour répandre l'espérance.



### IMPRESSUM

Éditeur : Campus pour Christ - Parution : semestrielle

Contact : [info@campuspourchrist.ch](mailto:info@campuspourchrist.ch) ou +41 (0)21 626 07 64

Tirage : 3200 exemplaires - Impression gndruck ag, Bachenbülach (CH)

*Cette édition a été bouclée rédactionnellement le 16 janvier.*